

Points-clés / Perspectives

L'activité dans les rayons **fruits et légumes frais** est toujours forte dans les GMS début mai. Durant le confinement, les consommateurs se sont montrés très intéressés par les produits frais, notamment ceux **pré-emballés**. Cependant, à l'approche du déconfinement, ils ont été davantage attentifs aux prix, l'origine France passant au second plan. Une semaine après le 11 mai, il est encore trop tôt pour observer des évolutions de la demande.

Concernant les différentes productions en mai, les pluies, au début du mois, ont ralenti les productions d'**asperges** et de **fraises**. Cependant, la demande pour ces produits est toujours présente. En **pomme**, la demande reste forte. Concernant la **tomate**, l'offre s'étoffe mais la demande manque de dynamisme. Les **tomates cerise** ne bénéficient pas de débouchés suffisants et des destructions de stocks s'opèrent. En **laitue d'été**, la situation est similaire. Si le marché du frais est fluide, les salades de **4e gamme** et les **jeunes pousses** ne rencontrent pas une demande satisfaisante. En **pomme de terre**, la filière destinée à la transformation cherche des solutions pour écouler les stocks accumulés.

D'après les données KANTAR** sur les achats des ménages pour une consommation ordinaire au domicile, sur la période du 23 mars 2020 au 19 avril 2020 (P4), les quantités achetées de **fruits et légumes frais** pour 100 ménages français, tous circuits confondus, sont en augmentation (+ 18,1 % vs. P4 2019), avec une croissance plus marquée pour les **fruits et légumes biologiques** (+ 22,7 % vs. P4 2019). Ce sont les **légumes frais** qui ont davantage bénéficié de la progression des achats des ménages (+ 20,9 % vs. P4 2019) que les **fruits frais** (+ 15,7 % vs. P4 2019). Pour ces derniers, la hausse des achats s'accroît en semaine 15 (semaine du dimanche de Pâques) et se maintient en semaine 16, malgré l'effet calendaire (lundi de Pâques en semaine 16 en 2020 et en semaine 15 en 2019). Les **légumes frais** suivent une courbe plus typique, avec une accélération de la croissance en semaine 15, suivie d'un ralentissement la semaine suivante. L'attrait pour les produits **pré-emballés** tire les achats de **fruits frais** vers le haut. Ce phénomène est moins marqué pour les **légumes frais**. Par ailleurs, pour leurs achats de **fruits et légumes frais**, les consommateurs ont privilégiés les magasins de proximité (+ 3,7 pts de parts de marché vs. P4 2019), les supermarchés (+ 2,5 pts vs. P4 2019), le online généraliste (+ 2,4 pts vs. P4 2019) et les primeurs (+ 2,2 pts vs. P4 2019), aux dépens des marchés (- 6,3 pts de PDM vs. P4 2019), dont la majorité des points de vente étaient fermés et des hypermarchés (- 4,2 pts vs. P4 2019).

D'après les premiers chiffres de la douane française en mars 2020, les importations de **fruits frais** représentent 278 000 tonnes (tous produits confondus), soit une diminution de 4 % par rapport à la même période l'an dernier. Ce sont principalement les importations en provenance de l'UE qui se sont réduites (- 5 %). Pour la France, comme pour la plupart de nos partenaires commerciaux majeurs, il s'agit de la période de début du confinement. La France enregistre notamment une baisse de 30 % des importations en volume en provenance d'Italie (baisse qui touche principalement les **pommes** et les **kiwis**). À l'inverse, les exportations françaises semblent bénéficier du contexte, avec une augmentation de 8 % en volume. Toutefois, ce phénomène est à relativiser car ce sont les exportations de **pommes** (+ 27 %) qui ont largement contribué à cette progression. Or, elles étaient en net retrait à cette époque l'an dernier (en mars 2020, on retrouve des volumes proches de mars 2018). En ce qui concerne les **légumes frais** (hors pommes de terre), avec 124 000 tonnes importées en mars 2020, le repli est du même ordre de grandeur que celui des fruits (- 5 % vs 2019) ; il est en partie dû au recul des importations de **tomates** (- 6 %). Les exportations ont également diminué (- 10 %) et tombent à 94 000 tonnes, notamment sous l'effet de la baisse des exportations de **salades** (- 30 % en volume pour la **laitue**).

Les prix moyens, pour les importations comme pour les exportations de **fruits et légumes frais**, ont été globalement supérieurs à la moyenne durant cette période.

<p>POMME</p>  <p>Prix : → Référence 5 ans* : + 20 %</p> <p>Volume : ↘</p>	<p>L'activité de la filière pomme connaît une baisse saisonnière depuis le début du mois de mai 2020. Toutefois, celle-ci reste plus forte qu'à l'accoutumée en cette période. Les stocks de Golden constituent l'essentiel de l'offre. Dans ce contexte, les cours se rafermissent après une légère baisse. Avec le climat doux annoncé, les consommateurs devraient se tourner peu à peu vers les productions estivales.</p> <p>En termes de consommation**, on note une progression des achats en volume de pommes sur P4*** (+ 27,1 % vs. P4 2019), sous l'effet de la progression du nombre d'acheteurs.</p>
<p>FRAISE</p>  <p>Prix : ↘ Référence 5 ans* : + 25 %</p> <p>Volume : →</p>	<p>En dépit des différents épisodes pluvieux ayant affecté la qualité des fraises, la production nationale a atteint un plateau depuis la semaine 17 et se maintient. La consommation, bien qu'en baisse, reste malgré tout présente, avec le retour d'un climat doux. L'offre reste en-deçà de la demande, la production ayant été ralentie par le climat de la semaine 20.</p> <p>En Gariguette, suite à un hiver trop doux, la production au sol vient seulement de prendre le relais de celle hors-sol et n'a donc pas encore atteint son potentiel de production maximal. Les fraises rondes représentent la majorité de la production. La baisse des volumes produits est prévue pour la semaine 22.</p> <p>Avec une demande toujours présente, les cours des fraises Gariguettes sont en hausse, quand ceux des fraises rondes sont fermes.</p> <p>En termes de consommation**, on note une diminution des achats en volume de fraises sur P4*** (- 16,4 % vs. P4 2019)</p>
<p>TOMATE</p>  <p>Prix : ↘ Référence 5 ans* : + 1 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>La météo des dernières semaines a freiné la demande en tomate. Les semaines de 4 jours ouvrés ont amplifié ce ralentissement. En parallèle, l'offre a augmenté, notamment avec la production bretonne. Elle couvre désormais largement la demande. Malgré les offres promotionnelles, des reports de stocks s'opèrent. Les variétés anciennes s'écoulent avec moins de fluidité que la tomate grappe. En tomate cerise, les reports de stocks sont importants et la demande est absente. Des destructions de productions s'opèrent. Les cours sont en baisse.</p> <p>En termes de consommation** sur P4***, les achats en volume de tomates sont en progression (+ 10,9 % vs. P4 2019) grâce à l'augmentation de la quantité achetée à l'acte.</p>
<p>ASPERGE</p>  <p>Prix : → Référence 5 ans* : + 3 %</p> <p>Volume : ↘</p>	<p>Les nombreux épisodes pluvieux ont alourdi le marché de l'asperge au début du mois de mai. La production globale a ralenti et la demande est moins dynamique. Cependant, les week-ends de trois jours ont permis un maintien de la consommation pour ce produit festif. À l'approche de la fin de la saison, les sorties de volumes sont limitées par les pluies des semaines 19 et 20. Certains bassins ont déjà terminé leur campagne (les Landes, la Gironde et la Provence). La demande est en revanche bien présente avec le retour d'un climat doux et la prévision des jours fériés à venir. Les cours sont fermes : la concurrence inter-régionale et européenne préserve d'une hausse des prix.</p> <p>Sur P4***, les achats** en volume d'asperges sont en progression (+ 6,6 % vs. P4 2019) expliquée, en partie, par une augmentation du taux d'acheteurs du produit.</p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

** Données KANTAR pour FAM, INTERFEL, CTIFL, AIB et CNIPT

*** P4 : période du 23 mars 2020 au 19 avril 2020

LAITUE D'ETE



Prix : →

Référence 5 ans* : + 10 %

Volume : ↗

Pour la **laitue d'été**, la situation est différente selon les segments. Sur le **marché du frais**, l'offre s'étoffe malgré une météo orageuse. La demande est bien présente mais marque un léger retrait dans les premiers jours du déconfinement, qui représente une période incertaine quant à l'évolution des comportements de consommation.

Les **jeunes pousses** et la **4e gamme** (ainsi que les **variétés à feuilles rouges**) ne bénéficient pas de suffisamment de débouchés, ce qui conduit à des destructions au champ. Le déconfinement permet d'espérer une amélioration de la demande pour ces produits dans les prochaines semaines (réouverture des marchés, retour de la RHD).

En termes de consommation sur P4**, les achats de **salades** en volume (**1ère gamme**) sont en progression (+ 22,8 % vs. P4 2019) avec l'augmentation conjuguée du taux d'acheteurs du produit et de la fréquence d'achat.

POMME DE TERRE



Prix : →

Volume : →

Dans le secteur de la transformation, le marché est complexe pour les **pommes de terre**. Depuis le début du confinement, seuls quelques volumes sous contrats sont récupérés. Les chaînes de transformation sont à l'arrêt, à l'exception de quelques lignes destinées à alimenter les GMS en produits surgelés. La filière espère pouvoir écouler les stocks accumulés grâce à des débouchés secondaires, comme la méthanisation ou encore l'alimentation animale.

Depuis le déconfinement, l'ouverture des drives et la mise en place des livraisons dans les restaurants pourraient favoriser l'écoulement des stocks.

Sur le marché du frais, après une forte demande en début de confinement, l'activité est plus irrégulière en mai, les réassorts des GMS étant plus aléatoires. La réouverture des marchés de plein vent permet cependant d'assurer un écoulement régulier de l'offre. Les cours sont fermes.

** Données KANTAR pour FAM, INTERFEL, CTIFL, AIB et CNIPT

*** P4 : période du 23 mars 2020 au 19 avril 2020